UNE PUBLICATION EAGLEMOSS - TOUS LES 15 JOURS

MARVEL

SUPER HEROES™

LA COLLECTION OFFICIELLE

PEINTES À LA MAIN
FIGURINES EN PLOMB
NUMÉROTÉES

8

LE BOGFEON VERT™

LE BOUFFON VERT™

Aucun autre ennemi n'a eu une si sombre influence sur la vie du Tisseur. Au fait de l'identité de Spidey et doté d'une force aussi phénoménale que folle, sans parler de ses bombes-citrouilles, le Bouffon Vert terrorise Peter Parker, ses amis et sa famille depuis le jour où il a mis son masque. Il a tué la petite amie de l'Araignée, orchestré la saga des clones, maintes fois kidnappé la pauvre Tante May et a tenté de voler la vedette dans le tout premier film de Spider-Man. Entrons dans la tanière du Bouffon Vert !

SOMMAIRE

3 LA VIE ET L'HISTOIRE
Découvrez l'héritage du Bouffon Vert.

10 MOMENTS FORTS
Révélation de l'homme qui se cache derrière le masque vert.

12 SUPER SECRETS
Les exploits de l'esprit torturé du Bouffon Vert.

14 BONS ET MÉCHANTS
Le détail des amis, parents et ennemis du Bouffon Vert.

17 EN COULISSE
Les créateurs du Bouffon Vert débattent de son origine.

Rédacteur en chef : Alan Cowsill. Graphistes : Dan Rachael & Gary Gilbert. Secrétaire de rédaction : Liv Guy. Consultant : Nick Abadzis. Assistant : Richard Jackson. Illustration de couverture : Julie Bell.

© Eaglemoss Publications Ltd (2006)
© 2006 Marvel Characters Inc.
All Rights Reserved. Super Heroes is a co-owned registered trademark.

Eaglemoss International, Ltd
5 Cromwell Road, London SW72 HR
Directeur de la publication : Mark Stanley

Marketing, Édition : Cobra SAS
18-22, rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine
Direction : Olivier Beressi
Marketing : Ève Boulan-Périvier
Fabrication : Manuella Passard
Traduction : Michel Beauvais
Édition, adaptation : Sylvie Bellu, Fabienne Boisnard
Photogravure : Net Images
Imprimé en CE
Dépôt légal à parution

ABONNEMENT
Database Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Tél. : 0821230319 (0,12 € TTC/minute)

Pour en savoir plus sur votre collection, vous abonner, payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients : www.marvel-figurines.fr

DIFFUSION EN KIOSQUE
Service des ventes France :
PROMEVENTE
(réservé aux dépositaires de presse)

Pour la Belgique :
AMP 1, rue de la Petite-Ile
1070 Bruxelles

Pour la Suisse :
Naville 38-42, avenue Vibert, CH 1227
Carouge - GE. Tél. : (022) 308 04 44

Ce fascicule est accompagné d'éléments à collectionner. Dans le prix de vente sont compris, d'une part, le prix du fascicule et, d'autre part, le prix des éléments à collectionner.

Figurines pour collectionneurs. Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans.

Art. : Mike Mayhew

MARVEL SUPER HEROES
LA COLLECTION OFFICIELLE

HISTOIRE D'UN PSYCHOPATHE

Art. : John Romita

Le Bouffon Vert s'est révélé l'un des pires ennemis de Spider-Man, quel que soit celui qui porte le masque. Kit Kiefer enquête sur les Osborn et sur les divers prétendants à la gloire planante du Bouffon !

Art. : John Romita

Un loupé ! Quand un chimiste distingué se prend pour Gaston Lagaffe !

Si le Bouffon Vert n'avait pas été inventé, Willem Dafoe l'aurait fait – et vice versa. Dans les films issus des comics, où les «vilains» sont généralement de pâles copies des originaux, le Bouffon Vert de Dafoe réussit la parfaite synthèse, sur écran, de presque quatre décennies d'un méchant qui compte bien peu d'égaux. Pourquoi le Bouffon Vert passe-t-il aussi bien à l'écran ? D'abord grâce à Dafoe lui-même, à ses yeux de fauve et sa bouche perpétuellement tordue, qui boit comme du petit-lait n'importe quel rôle de méchant-dingue-givré. Recette : créez un vilain, embauchez Dafoe... et c'est parti au quart de tour sur le plateau !

"TOUT LE MONDE L'IGNORAIT MAIS MON ACCIDENT M'AVAIT RENDU BEAUCOUP PLUS INTELLIGENT ET UN PLAN MAGNIFIQUE COMMENÇAIT A PRENDRE FORME DANS MA TETE..."
JE SUIS PLUS FORT ET PLUS INTELLIGENT QUE QUICONQUE ! ET, DANS MON USINE, JE DISPOSE DE TOUT UN EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE !
JE POURRAIS DEVENIR LE PLUS GRAND CRIMINEL DE TOUS LES TEMPS !!!

Art. : John Romita Sr

Ambition «folle» ! Norman déraille...

POUR DE VRAI !

Et si le Bouffon Vert ne perd rien en passant à l'écran, c'est aussi parce que le personnage n'est pas bâti sur un gadget, sur un gimmick. Il ne vient pas de l'autre bout de l'Univers, ni du passé, ni du centre de la Terre, ni d'un univers parallèle. Il n'a pas pris un coup de piolet sur la tête dans une mine. En effet, les pages des premiers comics du Silver Age Marvel regorgent de «vilains» à gadget : Sandman, le Lézard, le Maître des Maléfices, Tyrannus, l'Homme Taupe, Boomerang.

FAITS ET GESTES

Véritable nom : Norman Osborn
Profession : Homme d'affaires, malfaiteur professionnel, leader de «l'Ordre des Bouffons»
Identité : Publiquement connue
Statut légal : Citoyen des États-Unis, casier judiciaire
Lieu de naissance : Connecticut
Situation familiale : Veuf
Proches connus : Harold dit «Harry» (fils, décédé), Norman Jr (petit-fils), Ambrose (père, décédé), Alton (grand-père, décédé), Emily (épouse, décédée)
Allégeance : L'Ordre du Bouffon, Sinister Twelve
Base d'activité : New York
Première apparition : *Amazing Spider-Man n° 14*
Taille : 1,80 m **Poids :** 84 kg
Yeux : Bleus **Cheveux :** Brun-roux
Pouvoirs/capacités : La formule du Bouffon Vert démultiplie la force, la rapidité, les réflexes et la vitesse de Norman Osborn à un niveau surhumain. En outre, elle lui donne le pouvoir de se régénérer et une grande intelligence – par contre elle le rend fou.

ÉCHELLE DES POUVOIRS	1 2 3 4 5 6 7
INTELLIGENCE	
FORCE	
VITESSE	
RÉSISTANCE	
PROJECTION D'ÉNERGIE	
APTITUDE AU COMBAT	

Juillet 1964
Amazing Spider-Man n° 14
Aspect premier du Bouffon Vert.
Ill. : Steve Ditko

Octobre 1964
Amazing Spider-Man n° 17
Resquille au Spider-Man fan-club !
Ill. : Steve Ditko

Avril 1965
Amazing Spider-Man n° 23
Le Bouffon veut devenir patron de gang !
Ill. : Steve Ditko

Juillet 1965
Amazing Spider-Man n° 26
Allié au Maître du Crime.
Ill. : Steve Ditko

Ils ont le même rapport avec la réalité que Mac Donald avec la gastronomie. En revanche, le Bouffon Vert est cent pour cent dingue, brindezingue, sinoque, louf, maniaque, pervers, psychotique, psychopathe – en un mot et en trois lettres : fou ! Il est complètement impliqué dans le réel, même s'il est dans son propre monde.

L'ART DE VERDOYER

Toutefois, un mot sur le costume. Le Bouffon Vert, étant donné sa folie, a un look un peu «gadget» ; mais, dans les comics Marvel, tout le monde a un look – sauf ceux qui s'escriment à n'en pas avoir –, et certains, tels les Quatre Fantastiques, ne tentent même pas d'en expliquer la raison (mais essayez donc de faire entrer la Chose dans un string) ! Le Bouffon Vert, lui, sort tout droit d'une cathédrale gothique et son costume est nettement plus classe que celui d'un autre fou de premier plan des comics, le Joker. Il faut dire qu'une tenue un peu limite, dans le style d'un déguisement pour Halloween, passait de la haute subtilité dans les années 1960, alors que tout le monde, dans l'univers Marvel, était sapé comme à une noce dans un trou perdu des États-Unis. A cette époque, tous les «vilains» appelés à la gloire étaient des personnages à gadget, à gimmick. C'est comme la différence entre Culture Club et U2. En 1983, elle était difficile à saisir. Les deux avaient le look. On ne savait pas encore qu'un des deux seulement avait un gimmick.

Vous n'avez jamais vu Bono comparé au Bouffon Vert, je parie ? Mais l'histoire de la transformation de Norman Osborn en Bouffon Vert vaut mieux qu'il n'y paraît, et beaucoup mieux en tout cas que la sombre histoire de loup-garou qui est, paraît-il à l'origine d'un autre méchant de gros calibre de Marvel, le Dr Fatalis. Osborn est le dirigeant d'une grande entreprise chimique, qui se shoote en buvant un grand millésime, le Pouvoir 1966.

Il dégoupille. Le bouffon adore les bombinettes !

Art. : Gil Kane

Plus il en boit, plus il en veut (du pouvoir !) ! Lorsque son associé, Mendel Stromm, tape un peu dans le tiroir-caisse, à titre d'avance sur salaire, Osborn en profite pour s'en débarrasser avec perte et fracas.

Mais Stromm, le cerveau de la maison, laisse des notes. Osborn y découvre le secret d'une potion magique (si vous inventez ainsi une formule, planquez-la bien !) censée donner une force herculéenne et un QI de super surdoué. Norman tente de préparer ce sérum – qui lui explose à la figure et l'expédie quasi moribond dans un hôpital new-yorkais.

Art. : John Romita

C'est un bouffon ! Fort, intelligent, mais encore vaincu…

LE POUVOIR REND FOU

Pour tout dire, la formule a un effet secondaire (secret) : tel Jupiter celui qu'il veut perdre, elle rend fou celui qui la boit. Et voici qu'Osborn se met à vouloir envahir l'Irak sous un prétexte quelconque – ah non ! pardon, je confonds… Voilà : Norman veut épouser Michael Jackson. Encore perdu ! Alors, il réussit à comprendre les messages cachés dans le film de Catwoman. Non, c'est idiot ! En fait, Osborn est envahi par

Août 1965
Amazing Spider-Man n° 27
Le Bouffon Vert capture enfin Spider-Man.
Ill. : Steve Ditko

Août 1966
Amazing Spider-Man n° 39
Le Bouffon découvre le secret de Spider-Man.
Ill. : John Romita Sr

Novembre 1968
Spectacular Spider-Man Magazine n° 2
Le Bouffon Vert de retour encore plus mauvais !
Ill. : John Romita Sr

Juin 1971
Amazing Spider-Man n° 97
Norman se souvient de l'identité de Spidey.
Ill. : John Romita Sr

une pulsion profonde : tuer Spider-Man – qui, à l'époque, n'est encore qu'un super héros en herbe. Pourquoi l'Araignée ? Parce qu'il se trouve là. Et aussi parce qu'il gêne Norman pour devenir le patron des syndicats du crime new-yorkais – de tous, y compris d'AOL Time Warner ! Et d'ailleurs, quand on est fort, intelligent et plus riche que Dieu et qu'Eric Clapton, pourquoi ne pas essayer de tuer Spider-Man ?

ÇA RESTE ENTRE NOUS

Pour qu'on n'oublie pas qu'il a fait une bonne partie de sa carrière dans les comics mélos, Stan Lee introduit une dose d'émotion dans la saga des Osborn : Harry, le fils de Norman, partage sa chambre d'étudiant avec Peter Parker (eh oui ! Spider-Man !). Le monde est petit ! Relisez les comics Marvel de cette époque et vous trouverez bien d'autres de ces «coïncidences». Harry ne sait évidemment pas que son papa est la proie d'un certain chaos mental. Il est trop occupé à porter des filles, à draguer les vestes en tweed et à avaler du «D-lysergic acid diethylamide» – «ce que vous et Miss Watson appelleriez du LSD».

Mais le nœud émotionnel se double car Norman ne veut pas qu'Harry sache que son papa s'habille en gargouille et expédie des bombes-citrouilles sur de soi-disant araignées. Ah, les parents… ils croient que leurs gosses ne comprennent jamais ! Mais c'est difficile de ne pas révéler un secret aussi juteux. Norman le Bouffon le dévoile à Spider-Man, sous forme de monologue, d'autant qu'il se prépare à tuer ce dernier. Évidemment, l'Araignée en réchappe et, du coup, cause un petit choc salutaire à Norman. Ce dernier paraît ne plus se souvenir de ses tendances homicides, et Spider-Man estime qu'il ne faut pas le punir et que Harry ne doit pas être informé.

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE COSTUME ? OU SUIS-JE ? JE VEUX VOIR MON FILS ! JE DOIS L'AIDER POUR SA BIOLOGIE !
C'EST INCROYABLE ! IL CROIT QUE HARRY EST ENCORE AU LYCEE ! TOUT SOUVENIR DE CES DERNIERES ANNEES S'EST ENVOLE !
IL IGNORE QU'IL EST LE BOUFFON VERT !
Trou de mémoire. Telle l'âme de Platon, Norman a bu l'eau du Léthé !

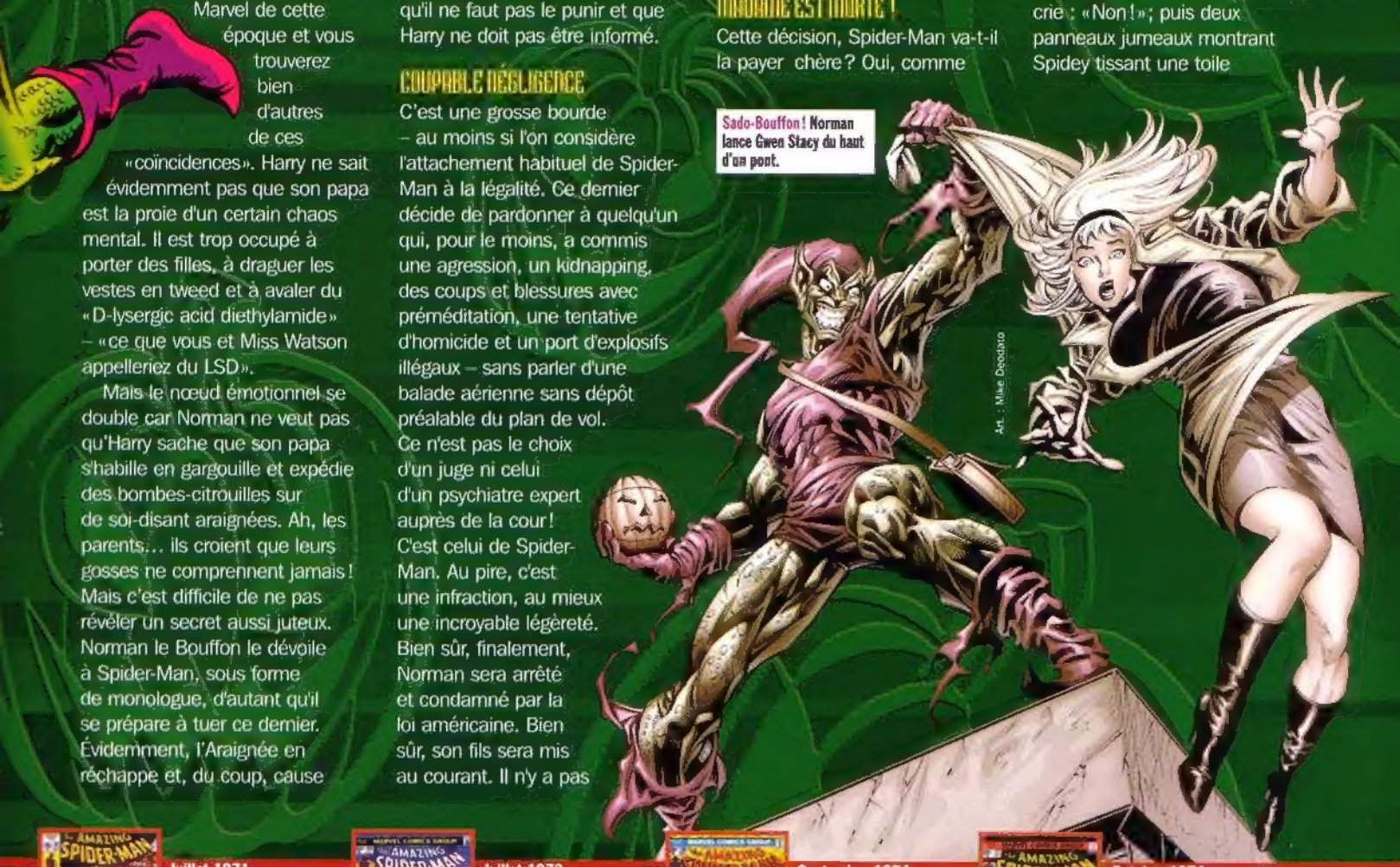
Art. : John Romita

COUPABLE NÉGLIGENCE

C'est une grosse bourde – au moins si l'on considère l'attachement habituel de Spider-Man à la légalité. Ce dernier décide de pardonner à quelqu'un qui, pour le moins, a commis une agression, un kidnapping, des coups et blessures avec préméditation, une tentative d'homicide et un port d'explosifs illégaux – sans parler d'une balade aérienne sans dépôt préalable du plan de vol. Ce n'est pas le choix d'un juge ni celui d'un psychiatre expert auprès de la cour ! C'est celui de Spider-Man. Au pire, c'est une infraction, au mieux une incroyable légèreté. Bien sûr, finalement, Norman sera arrêté et condamné par la loi américaine. Bien sûr, son fils sera mis au courant. Il n'y a pas d'autre alternative… au moins selon la morale des comics américains…

NORMAN EST MORT !

Cette décision, Spider-Man va-t-il la payer chère ? Oui, comme l'humanité paie cher certain péché originel ! Dans le monde des comics, aucune bonne action ne reste impunie, surtout quand elle est perpétrée aux dépens de quelqu'un de plus instable que le parlement italien ! Norman perd la boule dès que l'auteur de Spidey a besoin d'accélérer son récit. Dans ce cas, la sueur perle de son curieux triangle frontal et il revient à ses bombinettes-citrouilles et à son caquetage. Dans les deux premières années de Spider-Man, la chose se produit trois fois, et la dernière est la meilleure – quand le Bouffon kidnappe Gwen Stacy et l'expédie dans le vide du pont George Washington. Dans un des meilleurs moments de tout Marvel, nous voyons une série de grands panneaux rectangulaires : d'abord un long plan de Gwen tombant, tandis que Spider-Man crie : «Non !»; puis deux panneaux jumeaux montrant Spidey tissant une toile


Sado-Bouffon ! Norman lance Gwen Stacy du haut d'un pont.

Art. : Mike Deodato

Juillet 1971
Amazing Spider-Man
n° 98
Un fils malade ne stoppe pas le Bouffon.
Ill. : John Romita Sr

Juillet 1973
Amazing Spider-Man
n° 122
Pour le Bouffon, le triomphe tourne à la tragédie.
Ill. : John Romita Sr

Septembre 1974
Amazing Spider-Man
n° 136
Tel père, tel fils ! Le Bouffon revient.
Ill. : John Romita Sr

Octobre 1974
Amazing Spider-Man
n° 137
Harry réussira-t-il où son père a échoué ?
Ill. : Gil Kane

autour des chevilles de la belle, alors qu'un «crac» sinistre se fait entendre du côté de son cou. Ensuite, Spidey hisse une Gwen inerte. Enfin, page suivante, dans une série de panneaux plus conventionnels, l'Araignée découvre que sa bien-aimée est morte, tuée par la chute, ou peut-être lors de sa capture.

L'histoire finit sur cette imprécation de Spider-Man : «Misérable, tu vas payer! Je vais te détruire avec lenteur – et lorsque tu te mettras à me supplier, je te répondrai une seule chose : "Tu as tué celle que j'aimais – et pour cela, tu dois mourir!" »

Gil Kane dessine à son meilleur niveau (ce qui signifie beaucoup pour le créateur de Green Lantern du Silver Age), John Romita laisse couler l'encre de son cœur et le scénariste, Gerry Conway, libère les fleurs de sa rhétorique. C'est là un sommet des comics.

Art. : Gil Kane

Qui s'y frotte s'y pique ! Le Bouffon Vert se fait embrocher !

MORT ET RÉSURRECTION

Si la suite n'est pas aussi dramatique, elle est particulièrement intense pour le Tisseur. Spider-Man, Peter Parker, peu lui importe… Il dit à la police qu'il a tué Gwen Stacy, il fait lamper une gorgée de toile d'araignée à Jonah Jameson, il laisse Harry Osborn en sueur et suspendu. Tout ce que veut Spider-Man, c'est le Bouffon et, quand il le tient, il se précipite sur lui de toutes les fibres de son corps dopé aux radiations, dans un combat dont l'issue n'est pas douteuse… Le Bouffon se fait donc embrocher, sur son aile volante, en une sorte de perforation expiatoire.

Le film original de Spider-Man restitue la scène presque panneau par panneau et montre le Bouffon Vert comme une brochette sur le grill. C'est beau comme de l'antique.

Mais la nature mélodramatique – ou soap opera – des comics revient au galop. Dans le monde réel (même s'il paraît que quelqu'un a ressuscité le troisième jour), la mort est définitive. Dans celui des comics, c'est différent – c'est comme dans celui de l'enfance, quand le poisson rouge flotte le ventre en l'air dans l'aquarium et que

AU-DELÀ DE LA FICTION

«Super vilains» et scénarios dingues vont souvent de pair, surtout avec le Bouffon Vert ! Voici de quoi faire verdir d'envie tous vos amis…

Art. : Steve Dillon

1. Au début, le Bouffon se déplaçait sur une sorte de «bolide volant» à réaction.
2. Avant que l'un et l'autre aient leur accident, Norman a demandé au Dr Otto Octavius de venir travailler à Oscorp.
3. L'arme la plus terrible utilisée par Norman contre Spider-Man a été un dentifrice drogué.
4. Le nommé Headman, armé d'une hache, a expérimenté la science de Norman avant que celui-ci ne devienne le Bouffon.
5. Norman, en plaisantant, a dit qu'il allait s'appeler M. Coffre.
6. Pourquoi vert ? Tout simplement parce que c'est la couleur favorite de Norman. Et pourquoi pas le rose ?

Art. : Ross Andru

Art. : Ron Frenz

7. Il y a des années, Norman est sorti avec Gwen Stacy, qui a eu ainsi deux enfants – des monstres !
8. Quand le Bouffon révèle son identité au Maître du Crime, il ment, se présentant comme J. Jonah Jameson, du Daily Bugle.
9. Lorsque Norman avait huit ans, son père l'a enfermé trois jours durant dans un placard, pour que l'obscurité «en face un homme».
10. Pour guérir de sa folie, Norman porte un pansement transdermique – comme un patch anti-tabac. Attention, comme le tabac, le Bouffon tue !

Art. : Mike Deodato

Septembre 1974
Amazing Spider-Man n° 176
Encore un Bouffon – ça fait trois !
Ill. : Ross Andru

Mai 1978
Amazing Spider-Man n° 180
Brusque fin de carrière pour le Bouffon III.
Ill. : Ross Andru

Septembre 1987
Spectacular Spider-Man n° 130
Super-Bouffon empoisonne Spidey et Harry.
Ill. : Jim Fern

Septembre 1989
Web of Spider-Man n° 55
Le Bouffon et Spidey du même côté ?
Ill. : Alex Saviuk

la petite fille sanglote, sa maman la console : « Mais non, il n'est pas mort le petit Bubulle, il dort » ; et d'une main discrète, elle remplace le défunt par un jeune collègue frétillant ! Dans le cas de Norman Osborn, puisqu'une potion l'a transformé en Bouffon, une autre formule ne pourrait-elle pas le ressusciter – même si Spiderman a fait de son cadavre un ornement architectural ? Si, et c'est là la base de l'histoire qui fait revivre le Bouffon en Europe : un peuple mystérieux récite des patenôtres sur son corps, jusqu'à ce que Norman Osborn soit guéri.

M. Bouffon fils

Mais entre-temps, Harry a été secoué à la mort de son père, d'autant qu'il a tout vu. Il va prendre le chemin de la déchéance paternelle, avec une différence : la consommation de LSD et autres ratafias.

Après avoir trouvé le costume de Spider-Man dans la chambre de Peter, Harry est furieux et jure de se venger de Parker/Spider-Man pour la mort de son père. Finalement, il endosse le rôle du Bouffon Vert II avec les attributs idoines. Et vous savez ce qui arrive quand les alter ego des deux jeunes gens se rencontrent ? Harry est sur le point de gagner, et Spider-Man de perdre ! Or, au moment décisif… un missile nucléaire passe par là et explose Harry sans toucher Spidey ! Non, j'avoue, ce n'est pas exactement cela… En fait, Harry a un bref éclair de lucidité et sauve Spider-Man de l'écroulement de l'immeuble de la Fondation Osborn – mais lui y reste !

Ainsi Harry meurt (au moins pour un temps) et Spidey s'en va tisser un jour nouveau.

Art. : Sal Buscema

Rédemption ! Harry sauve Mary-Jane et le petit Normie.

Une sainte colère : Harry en veut beaucoup à Peter.

Art. : Ross Andru

Amis jusqu'à la mort : Peter et Harry font la paix.

Art. : Sal Buscema

Une ligne de Bouffons

Deux Bouffons, c'est déjà bien pour un Spider-Man, surtout

Novembre 1991
Spectacular Spider-Man n° 182
Harry aide Spidey à attraper Vermin.
Ill. : Sal Buscema

Janvier 1992
Spectacular Spider-Man n° 184
Harry craque et repasse côté « mal ».
Ill. : Sal Buscema

Mai 1993
Spectacular Spider-Man n° 200
La mort du Bouffon Vert II, Harry Osborn.
Ill. : Sal Buscema

Juillet 1995
Spectacular Spider-Man n° 225
Phil Urich devient le Bouffon Vert IV !
Ill. : Scott McDaniel

CAUCHEMARS RÉCURRENTS

Chez Marvel, au total, il y a eu des tonnes de Bouffons. Voici les plus sinistres…

Art. : Mark Bagley

BOUFFON «ULTIMATE»

Dans l'Ultimate Universe, le Bouffon n'est pas un fou doté d'un masque bizarre, mais un fou changé en monstre dévastateur à peau verte – un monstre doté d'une intelligence perverse, d'une force surhumaine et d'une cape en lambeaux.

Art. : Ilya Salvuk

DEMOGOBLIN

Un Super Bouffon… «différent» – ou plutôt la moitié démoniaque d'un ex-Bouffon ! Demogoblin est le démon qui entre en possession de Jason Macendale – mais aussi celui qui donne sa vie en aidant Spidey à sauver un enfant. Sympa le Bouffon !

Art. : Skottie Young

BOUFFON MANGA

Dans le Mangaverse, Norman Osborn est un scientifique brillant, entouré de nombreux robots. Et il est aussi à la tête d'un ancien culte Ninja et un mage de haut rang. Mais il veut plus. Il vend son âme pour devenir le Bouffon Vert, chef d'une horde de trolls !

Art. : Jeevan J. Kang

BOUFFON INDIEN

Dans la version récente de Spider-Man, l'industriel corrompu Nalin Oberoi devient un méchant grâce à une formule qui en fait un monstre surnaturel et géant. Il détruit le village de Spidey et menace de tuer le Tisseur de l'Inde.

Art. : Ron Frenz

GOBLIN GIRL

Vingt ans dans le futur, Elan Dejunae, ex-femme de Normie Osborn (petit-fils de Norman), a pris le manteau du Bouffon, devenant Goblin Queen. Montrant que la version féminine est encore plus terrible, Elan libère la version symbiotique de Venom, forçant son ex à s'engager avec lui pour ouvrir les hostilités contre les Vengeurs et contre Spider-Girl.

quand ils ont une ficelle pour ressusciter, mais il y en a d'autres (enfer !). Grand couturier, mais imbu de lui-même et dévoré d'ambition, Roderick Kingsley bascule côté crime après une humiliante défaite – il se fait tailler un costard ! – contre Belladonna, elle-même chimiste et experte en parfums délétères. Mais Kingsley rachète le matériel de guerre du Bouffon Vert auprès d'un certain filou, tombé sur la cache alors qu'il cherchait des armes de destruction massive dans les égouts de New York. Il adopte alors le personnage de Super-Bouffon (Hobgoblin) et avale une version «expurgée» de la potion du Bouffon, devant lui donner une force surhumaine, mais sans la pincée de folie !

LE BOUFFON À LA LANTERNE !

Cependant, c'était peut-être ce petit coup de folie qui faisait tout dans la mixture car le Super-Bouffon s'aperçoit qu'il ne fait pas le poids devant Spider-Man. Sans se démonter, il pratique un lavage de cerveau sur Ned Leeds, pour en faire un autre Super-Bouffon. Évidemment, ce Ned a le profil idéal pour se faire trucider et, de fait, il est rapidement assassiné. Bonne leçon, dites-vous, personne n'osera plus y risquer…

Que nenni ! Jason Macendale, ci-devant Jack O'Lantern, entre dans la carrière (ses aînés n'y étant plus). Ce Super-Bouffon (IV) décide de vendre son âme pour mieux coller au rôle. Dans l'affaire, il se retrouve dédoublé : sa moitié démoniaque s'en va vivre sa vie en tant que Demogoblin alors que l'autre, humaine, va moisir en prison. C'est là que Kingsley (comme on se retrouve !) écrabouille Macendale, telle une

Art. : Ron Frenz

Super Bouffon ! Il a volé le look du Bouffon pour l'adapter à ses propres fins !

Octobre 1995
Green Goblin n° 1
Le quatrième Bouffon Vert : un brave gars ?
Ill. : Scott McDaniel

Novembre 1998
Peter Parker : Spider-Man n° 97
Le Bouffon original est de retour !
Ill. : John Byrne

Novembre 1998
Spectacular Spider-Man n° 263
Finalement, Norman a-t-il battu Spider-Man ?
Ill. : John Byrne

Octobre 2000
Spider-Man : Revenge of The Green Goblin n° 1
L'Ordre du Bouffon est formé.
Ill. : Jae Lee

ET J'ETAIS LOIN D'ETRE MORT!
LA FORMULE... CELLE QUI M'AVAIT DONNE DES SUPER FORCES... ET M'AVAIT PERMIS DE DEVENIR LE BOUFFON SOCIAL...
... AVAIT DU ME DONNER AUSSI UN INCROYABLE POUVOIR DE GUERISON!
DES LE MOMENT OU J'AVAIS ETE "TUE"... MON CORPS AVAIT COMMENCE A SE REGENERER! C'ETAIT UNE CHOSE... POUR LE MOINS INATTENDUE!

Art. : Kyle Hotz

Lève-toi et marche ! Osborn sortant du tombeau...

cacahouète. Pendant ce temps, notre ami Demoglobin se fait lui-même écraser par Spidey sous un pilier d'église, après avoir – ô rédemption ! – sauvé un enfant.

FIN FOU !

Six Bouffons en piste, quatre (en réalité cinq) hors de combat. Le métier comporte de gros risques ! Mais, comme John Romita Senior, le dessinateur de Spider-Man, le remarque à propos du Bouffon (et de Gwen, de Mary Jane, de Peter Parker et de Spider-Man) : « Ces personnages acquièrent une vie par eux-mêmes et on dirait que leur destinée nous échappe – chose dont je ne suis pas peu fier car elle montre quels bons personnages ce sont ! » Bons ? C'est sûr. Et, dans le cas du Bouffon la contrepèterie est inévitable, un bon fou ! M

Art. : Terry Dodson

Trio inattendu. Spidey, la Chatte Noire et Norman sont alliés !

LES MOMENTS FORTS

ET LE BOUFFON VERT EST...

Stan Lee et Steve Ditko ne sont pas d'accord sur l'origine des différences portant sur l'identité secrète du Bouffon Vert (voir le détail dans « En coulisse »). Cependant, leur dissension conduit à l'un des moments forts de Spidey. John Romita n'en était qu'à son deuxième numéro comme illustrateur, mais il commençait déjà à donner au magazine le look qui allait en faire un grand succès – et transformer Spider-Man en mythe. Pages suivantes : voici la une publicitaire d'*Amazing Spider-Man* n° 40 – Stan Lee et John Romita à leur sommet !

Art. : John Romita

PUISQUE TU NE POURRAS JAMAIS TRAHIR MON SECRET, TU PEUX CONNAITRE L'IDENTITE DE TON VAINQUEUR!
ENFIN... TU VAS FAIRE LA CONNAISSANCE DU BOUFFON VERT...

Art. : John Romita

Août 2002
Peter Parker : Spider-Man (vol. 2) n° 44
Norman désigne Spider-Man comme héritier.
Ill. : Humberto Ramos

Novembre 2004
The Pulse
n° 5
Norman a des problèmes au Daily Bugle.
Ill. : Mike Mayhew

Novembre 2004
Amazing Spider-Man
n° 512
Les enfants de Gwen et Norman face à Spidey.
Ill. : Mike Deodato

Mai 2005
Marvel Knights Spider-Man n° 12
Le der des ders pour le Bouffon ?
Ill. : Terry Dodson

THE AMAZING SPIDER-MAN!

"SPIDEY SAVES THE DAY!" FEATURING: THE END OF THE GREEN GOBLIN!

IF YOU MISSED OUR LAST ISH BECAUSE YOU WERE ORBITING EARTH ON A SPACE SHIP (THE ONLY ACCEPTABLE REASON FOR A TRUE SPIDOPHILE'S COPPING OUT), ALL WE NEED TELL YOU IS THAT SPIDEY HAS BEEN CAPTURED AND UNMASKED BY THE **GREEN GOBLIN**... ONLY TO LEARN THAT HIS UBIQUITOUS ENEMY IS NONE OTHER THAN **NORMAN OSBORN**, FATHER OF PETER'S COLLEGE CLASSMATE, HARRY OSBORN! AND NOW, TIGER, YOU'RE ON YOUR OWN...

TAKE A LOOK AT MY **FACE**, PARKER... A GOOD, **LONG** LOOK! IT'S THE **LAST** FACE YOU'LL EVER SEE... IN THIS LIFE!

I'VE GOT TO STALL FOR **TIME**... KEEP HIM **TALKING**... WHILE I STRAIN AGAINST THESE **STEEL ALLOY COILS** HE'S TIED ME WITH!

I SHOULD HAVE **KNOWN** IT WOULD BE **YOU**, OSBORN! ANYONE WHO'D HAVE A SON LIKE **HARRY**..!

HARRY?? YOU **KNOW** MY SON?!!

CONCEIVED IN FANTASY, AND DEDICATED TO THE PROPOSITION THAT ALL MARVELITES ARE ENTITLED TO LIFE, LIBERTY, AND THE PURSUIT OF COMIC BOOK QUALITY! SO SAY WE ALL!

STAN LEE *WRITER*	JOHN ROMITA *PENCILER*	MICKEY DEMEO *INKER*	SAM ROSEN *LETTERER*

Le papa de Harry ! Parker vient de découvrir l'identité du Bouffon – et pour lui, rien désormais ne sera plus comme avant...

Art : John Romita

VERT DE JALOUSIE

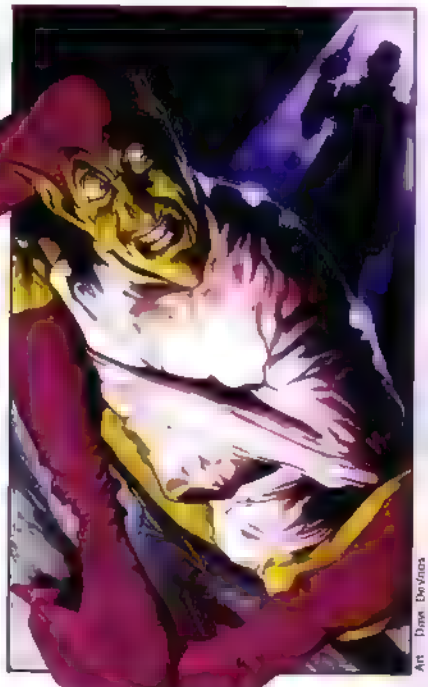
Expert en Marvel, Nick Abadzis analyse le mental et les pouvoirs d'un des ennemis les plus terribles et les plus fous - de Spider-Man.

Art : Scott McDaniel

Dément, maniaque, pervers et meurtrier. Tous ces termes et bien d'autres encore, de la même eau, sont couramment employés, souvent dans la même phrase, pour décrire le premier Bouffon Vert. À vrai dire, à part ses exploits en tant que Bouffon, analysés par ailleurs dans ce fascicule, Norman Osborn n'a rien de particulièrement remarquable.

La cruauté, la méchanceté et la monomanie, qui sous-tendent toute la carrière du vilain, étaient déjà présentes chez Osborn avant qu'il adopte cette entité et ce nom, tout droit sorts d'un cauchemar d'enfance. Cependant, elles étaient alors tempérées par une nature profondément rationnelle. Celle-ci a été d'un coup dissipée par l'explosion chimique qui a métamorphosé Norman en Bouffon Vert, cédant la place à la pure démence.

Ce qui, avant la transformation, était détermination, est devenu obstination inflexible. Ce qui était honnête croyance – même intéressée – dans le travail acharné est devenu désir effréné de domination. Et ce qui auparavant était habileté en affaires s'est mué en ruse malfaisante. Le cocktail chimique a donné à Osborn une force et une intelligence phénoménales, et il les a utilisées, en exploitant son empire industriel, pour armer le Bouffon d'un arsenal compliqué et meurtrier. Quand il y a du Spider-Man dans l'air, le Bouffon est bien plus que simplement retors et méchant : il atteint des sommets dans l'agressivité et la hargne. Et sous ces tembles vagues de haine inextinguible perce toujours le Norman Osborn mentalement torturé et malade.

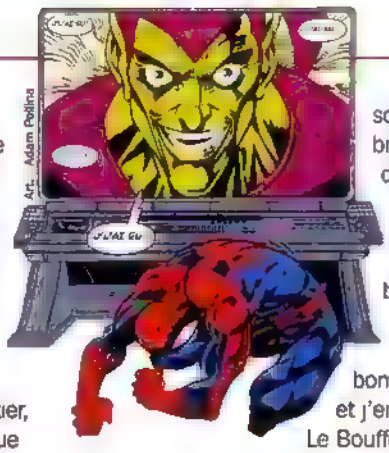


Art : Dave Devlana

UN VERT DE FIEL

L'objectif essentiel du premier Bouffon Vert est de devenir un big boss du crime, en unifiant des gangs rivaux. Et sa stratégie, pour s'emparer de ce sceptre, pour s'imposer comme le pape de l'église des malandrins de New York, passe par la liquidation de Spider-Man. Comme on le sait, il échoue chroniquement et doit sans cesse ravaler ses ambitions. Peu à peu, ses raisons de tuer Spidey se font confuses et la destruction du Tisseur

Art : Kyle Hotz



devient un but en soi. La véritable colonne vertébrale du personnage, c'est ce désir de triompher de Spider-Man, de l'éradiquer ou de le mettre à son service, d'en faire son héritier, pour détruire ce que Spidey représente.

La mort elle-même, semble-t-il, ne peut détourner Osborn de son idée fixe, et une extinction de cette obsession signifierait tout simplement l'anéantissement du personnage du Bouffon Vert.

Grâce à ses pouvoirs de régénération, qui lui sont venus en même temps que sa verte livrée, Norman ressurgit sans cesse pour perpétuellement poursuivre Peter Parker de sa vindicte.

Art : Steven Dilko

Arsenal. Un beau bric-à-brac !

CITROUILLES ET PÉTARDS

Il se trouve que les forces du Bouffon, bien que surhumaines, ne suffisent pas à venir à bout de Spider-Man. On peut considérer que son armement et ses gadgets sont en fait impuissants contre ce qui fait la force ultime du super héros, en l'occurrence un talent naturel pour l'invention et une belle finesse. Pourtant, la formule expérimentée par Norman lui a donné une grande intelligence, mais celle-ci se révèle avant tout d'une capacité remarquable à créer de nouvelles armes. Au fil des années, à côté de machins divers et sans lendemain, comme le boomerang du Bouffon, se fait jour toute une gamme d'engins incendiaires ayant l'aspect, joyeux et ludique, d'une citrouille-lanterne tout droit sortie du bric-à-brac d'Halloween, avec de nombreux parfums : bombe à gaz, bombe fumigène, bombe à glu, et j'en passe.

Le Bouffon Vert crée même un gaz qui annihile temporairement les sens arachnéens de Peter Parker bien que l'on ne sache pas comment il a réussi à concocter cette vapeur. Il enfourne tout son arsenal dans un sac à malice, qu'il porte sur l'épaule avec une certaine élégance.

Par ailleurs, il met tous ses talents d'artificier dans la création d'une bombe à gaz hallucinogène, conçue pour désorienter sa victime et la rendre gravement influençable. Et le Bouffon Vert peut aussi, grâce à son costume et à ses gants, générer une décharge électrique de 10 000 volts, suffisante pour faire lâcher prise au plus hargneux !

ÇA PLANE POUR LUI

Le premier moyen de transport du Bouffon Vert a été un curieux bidule de type fusée, un balai à propulsion ressemblant à un pot d'échappement automobile. Rapidement, il a été remplacé par le fameux planeur (ou aile volante), repris par toutes les moutures ultérieures du Bouffon, qu'elles soient vertes ou de toute autre nuance. Celui de Norman (le prototype ?) atteint une vitesse de l'ordre de 150 km/h et est très maniable. Il est stabilisé par le poids du pilote et la géométrie variable commandée par les pieds de celui-ci, placés dans des étriers à l'extrémité des ailes.

Un classique. Le vol du Bouffon.

LE ROI ET SON BOUFFON

Peter Parker se débarrassera-t-il un jour de son ennemi mortel ? Norman Osborn s'est montré l'adversaire le plus endurant et le plus attaché à la personne de Spider-Man. Le super héros rouge et bleu perdrait donc beaucoup en effaçant définitivement son vert antagoniste ! ⍰

TU ES RAPIDE, PARKER... ENCORE PLUS FORT QUE JE NE LE CROYAIS.
MAIS PEU IMPORTE QUE TU RETARDES MA VICTOIRE... ELLE N'EN SERA QUE PLUS DOUCE AU BOUT DU COMPTE!
SKR
IL NE RETIENT PAS SES COUPS!
ET CE RAYON AURAIT PU ME TUER!
Art : John Romita
La fée électricité ! 10 000 volts au bout du doigt, quel allumeur ce Bouffon !

LA BANDE À OSBORN

Art Luke Ross

L'ennemi le plus acharné du Tisseur, le Bouffon Vert n'a manqué ni d'amis, ni d'alliées, ni d'adversaires. Chris Bows et Colin Clayton font les présentations.

Art Ron Frenz

AMIS, ALLIÉS, AMOURS

KOLINA FREDERICKSON

En suivant le rituel Gathering of Five (Le Cinquième Élément), Osborn est devenu fou. Il est soigné par le nommé Donald Menkin et par le Dr Albert Bendix, inventeur d'un sérum qui permet à Norman de s'en sortir. Comme il n'y a de chance que pour les coquins, il est aidé également par une infirmière à la fois suisse et superbe, Kolina Frederickson – et c'est le coup de foudre réciproque. Malheureusement, celle-ci est blessée lorsque le Bouffon tente de faire de Spidey son héritier. Et c'est sûrement grave car on n'entend plus parler d'elle après cette affaire…

DR MILES WARREN (LE CHACAL)

Si vous êtes fou et que vous cherchez un allié qui lui aussi déteste Spider-Man, ne choisissez pas plus dingue que vous ! Miles Warren, brillant physicien qui a enseigné à Peter Parker et à Gwen Stacy s'est furieusement entiché de cette dernière (jusque-là, c'est normal !) et est devenu enragé (ça l'est moins !) quand elle a – apparemment ! – été tuée par Spidey. Assoiffé de revanche, le Chacal crée des clones de lui même, de Parker et de Gwen. Mais tout cloche. Un des clones devient Ben Reilly, Peter ne se fait pas tuer, Tante May est morte puis elle ne l'est plus, tout le monde a mal au crâne, et tout cela, c'est de la

Art Ross Andru

Surprise ! Bonjour M. le professeur !

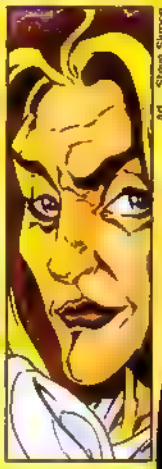
faute du Chacal… sauf que le Bouffon y a mis plus que son grain de sel !

SEWARD TRAINER

Pour sortir ses clones, le Chacal a besoin d'aide et utilise Seward Trainer comme assistant. Ayant été surpris par un des Scriers à voler des documents à son patron, Trainer lui promet une faveur en échange de

Art Tom Lyle

son silence et il s'en acquitte lors du combat épique entre Spidey et son clone fabriqué par Warren. Seward intervertit les identités du clone, qui deviendra Ben Reilly et le Peter Parker réel – laissant le Chacal certain que Spider-Man est mort, Peter convaincu qu'il est le clone et Ben Reilly… vaquer à ses propres aventures.


Art Steve Sirroce

ALISON MONGRAIN

Dans un de ses accès de folie, Norman Osborn décide d'aller plus loin dans l'ignominie et de s'occuper du bébé à naître de Mary Jane et de Peter. Il engage Alison Mongrain pour empoisonner l'assiette de Mary Jane – afin de tuer l'enfant dans son ventre ! Mais Mongrain est aperçue pour la dernière fois quittant la salle de travail en tenant une forme qui a l'air d'un bébé – que Norman lui demande d'emporter en Europe…

LA CABALE DES SCRIERS

À l'origine, le Scrier est une entité de pouvoir qui a combattu Silver Surfer et Spider-Man, avant d'être vaincue dans la lutte pour le contrôle du Nexus de Réalités. En son absence, une cabale de Scriers a pris sa place, mais en vue de se faire manipuler en travaillant pour le Bouffon Vert, alors qu'il prépare sa vengeance contre Spidey. Un des Scriers aide le Dr Miles Warren à produire des clones, dans l'espoir de faire apparaître sa Gwen bien-aimée. Norman envoie les Scriers pour vérifier que le professeur Stromm est encore vivant. Par la suite, les Scriers récupèrent un Osborn totalement dément dans un asile, pour le placer dans une clinique privée.

Quel légendaire ! Le glacial Scrier.

Art Luke Ross

Angst opère. Non mais quel clone!

DR ANGST (BOUFFON VERT V)
C'est une sale histoire! N'ayant pas retenu que les clones apportent plus de problèmes que de solutions, Osborn se risque à travailler avec le Dr Mueller Angst pour créer une nouvelle mouture de Norman et un parfait bouc émissaire – une version du Bouffon Vert entièrement manipulée génétiquement! Les choses commencent bien pour le petit nouveau, qui se coltine avec le Super Bouffon et kidnappe en public Normie, le petit-fils de Norman, lavant ainsi celui-ci du soupçon qui pèse sur lui de ne faire qu'un avec le Bouffon Vert. Malheureusement, la nouvelle mouture se découvre un profond besoin d'avoir un papa et, finalement, tombe en morceaux (littéralement!) lorsque la formule du Bouffon brise son ADN – durant un pugilat contre l'Araignée.

FAMILLE

LIZ ALLAN OSBORN
Certaines filles, malheureusement, tombent toujours sur des «super vilains»! Après avoir passé des années à tenter d'aider Molten Man (l'Homme de Métal), son demi-frère, Liz se sent attirée par Harry Osborn, alors qu'il est sous traitement psychiatrique après sa première incursion en tant que Bouffon. Finalement, ils se marient et vont vivre tranquilles, à Long Island, jusqu'à la retraite... Non!... Pas tout à fait, car le Bouffon Vert se manifeste, comme il se doit. Après la mort de Harry, Liz dirige Osborn Industries, mais doit finalement abdiquer devant son beau-père lorsqu'il revient d'Europe. Plus grave encore, depuis quelque temps, elle sort avec Foggy Nelson, le copain de Daredevil.

GABRIEL ET SARAH OSBORN
Norman, au début de sa carrière de Bouffon, a une aventure avec

Art Mike Deodato

Test de paternité. Encore une folie, Bouffon!

Gwen Stacy, la petite amie de Peter Parker (le porc!). Et dire que tout le monde pense que Gwen est une fille nickel! Celle-ci donne naissance à deux bébés-bouffons aux super pouvoirs. Les jumeaux Gabriel et Sarah, surdoués, reviennent aux États-Unis pour tuer Parker, persuadés par Norman que Spider-Man est leur père et qu'il a tué leur mère. Un vrai drame familial, quoi...

Art Alex Saviuk

Alliance difficile : Peter, Harry et Mark de concert!

MARK RAXTON (MOLTEN MAN)
On peut faire beaucoup de choses avec un demi-frère. Sortir boire un verre, aller au cinéma... ou être embringué dans une affaire contre Spider-Man. Il faut dire que Mark est un demi-frère *sui generis*, puisqu'il est aussi Molten Man – un type tout ce qu'il y a de sympa, sans doute, mais ayant collectionné beaucoup d'embrouilles avec Spidey dans sa jeunesse. Il a même une fois été allié du Bouffon et de Spidey contre Tombstone. Les fêtes de famille devaient être assez coton chez les Osborn!

NORMAN «NORMIE» OSBORN
La chance légendaire des Osborn semble ignorer le petit Normie. Fils de Harry, petit-fils de Norman, il est mal parti dans la vie. Après avoir assisté

Art Sal Buscema

Jeu d'enfant. Normie a l'innocence tourmentée!

à la mort de son père, il est kidnappé par une armée de robots-bouffons, fabriqués par son grand-père il y a des années. Bien sûr, sa maman l'adore et son papa voudrait bien le protéger... mais il lui faut attendre avant de recevoir de son grand-père, pour Noël, un planeur de Bouffon. Sera-t-il le premier Bouffon en couches-culottes vertes?

ARRETE DE ME PARLER SUR CE TON!
SUR... QUEL TON?
COMME A UN MALADE! COMME A UN DEBILE! JE SUIS UN OSBORN, LIZ! UN OSBORN!
ET LES OSBORN SONT FORTS!
ASSEZ FORTS POUR MENER CETTE FAMILLE! ET CETTE VILLE! POUR.
Art Sal Buscema

La guerre des Bouffons. Liz Allan Osborn a pourtant l'esprit de famille!

ENNEMIS

Si Spider-Man est l'ennemi n° 1 du Bouffon Vert, celui-ci en a un tas d'autres !

PROFESSEUR MENDEL STROMM

Inventeur de la formule du Bouffon, Mendel Stromm est associé de Norman Osborn – qui s'empresse de le faire emprisonner pour détournement. Par la suite, il meurt, mais pas vraiment. Il apparaît que la formule qui permet à Osborn de rester vivant a aussi empêché Stromm de reposer en paix. Dans un accès de compassion, Norman introduit le cadavre ratatiné de Stromm dans une combinaison de survie… et c'est ensuite Gaunt qui apparaît – pour fournir de nouveaux gadgets technologiques au Bouffon.

Art : Kyle Hotz

Gaunt ! Il s'agit en fait de Mendel Stromm !

Art : Dwayne Turner

Luke Cage : Il faut que je me fâche !

LUKE CAGE

On doit céder sa place dans le métro aux femmes enceintes et ne pas les ennuyer – surtout quand le papa du futur nouveau-né est un gars un peu soupe au lait comme Luke Cage. Pour l'avoir ignoré, ce pauvre Norman Osborn s'attire des tas d'ennuis. Il faut dire que la future maman en question, Jessica Jones, passe par la fenêtre sous l'effet d'une bombe du Bouffon. Elle croit son bébé perdu mais, heureusement pour le Bouffon, ce n'est pas le cas. Toutefois, Luke – et on le comprend – met au responsable une rossée inoubliable. Après cela, la prison paraît un doux séjour au coupable.

JACK O'LANTERN

Jason Macendale, ancien « manne » US, agent de la CIA et mercenaire, devient un méchant, sous le nom de Jack O'Lantern. Il a son quart d'heure de gloire quand il prend du service en tant que Super Bouffon, mais même ses gants électriques ne lui permettent pas de durer bien longtemps. Il semble pourtant à même de frapper un grand coup quand il acquiert des pouvoirs démoniaques, lors d'une invasion d'extraterrestres. Cependant, il se fait tuer dans sa cellule de prison par le Super Bouffon n° 1.

DR BARTON HAMILTON (BOUFFON VERT III)

Le psychiatre de Harry lui-même se révèle un ennemi : sous hypnose, Harry révèle au Dr Hamilton son secret – et la véritable identité de Spider-Man. Dès lors, endossant la panoplie d'un nouveau Bouffon Vert, ce cinglé de Barton enferme Harry pendant qu'il va courir des aventures. Peter Parker, croyant que le masque de ce Bouffon cache ce pauvre fou de Harry, y va motlo ! Du coup, Barton se prend pour le véritable Bouffon – et se fait finalement éliminer par Harry,

ÊTES-VOUS SUR QUE CE N'EST PAS AUTRE CHOSE HARRY QUE PEUT-ÊTRE VOUS VOUS TROUVIEZ TROP BIEN POUR ELLE ?
APRÈS TOUT, VOS PEVES DE BRAINEUR ONT ÉTÉ PERCUS, AUTREFOIS, ET...
QUOI ?! ? QUE... DITES-VOUS ?
PERSONNE NE PARLE MAL À HARRY OSBORN MONSIEUR PERSONNE

Art : Ross Andru

Psychothérapie. À la manière du Dr Hamilton.

échappé et furieux, après un combat mené par Hamilton avec Spider-Man et Silverman. Le docteur va-t-il se régénérer ? C'est peu probable…

LE SUPER BOUFFON ORIGINEL

On croit souvent que Ned Leeds a été le premier Super Bouffon. Faux ! Rendons à César-Rodenck Kingsley ce qui lui est dû. Grand couturier et petite crapule, il veut créer un empire industriel et acquérir des forces surhumaines – et pour ce faire, s'empare de la formule du Bouffon. Il la trouve et la modifie pour éliminer les effets secondaires (la folie). Il devient très fort et se châtaigne plusieurs fois avec le Bouffon Vert. Malheureusement, Spidey l'arrête net. Kingsley change de tactique, utilisant Ned Leeds pour liquider le Tisseur.

Art : Ron Frenz

Démasqué. Roderick Kingsley le Super Bouffon.

Après avoir assassiné Jack O'Lantern, il fait la connaissance du Bouffon Vert originel, en le faisant sortir de prison, puis s'envole pour les Caraïbes. Moralité : le crime paie !

POGNON ET FOU !

L'argent ne garantit pas la santé mentale ! Voici quelques richards dingues de Marvel !

ARCADE

Art : John Byrne

Avec des millions de dollars et beaucoup de temps, Arcade construit le « Murder-world », parc d'attractions conçu pour tuer les super héros. Mais est-ce économiquement viable ?

TAURUS

Art : Keith Pollard

Cornelius Van Lunt était un honnête commerçant, mais obsédé par l'astrologie – au point qu'il a consacré sa fortune à construire le gang Zodiac, devenant lui-même Taurus – un nom à effet bœuf !

MARTIN PRESTON

Après avoir perdu son bras droit, Martin Preston, riche acteur hollywoodien, vend son âme au diable contre un bras démoniaque. Désormais, il partage son corps avec une centaine de démons. Au moins, il a quelqu'un à qui parler !

Art : Al Milgrom

FOLLE GENÈSE...

Art. : Alex Ross

Le Bouffon Vert a une longue histoire, avec des hauts et des bas. Mike Conroy enquête sur les véritables origines – réelles ! – du personnage et des nombreux bouffons qui ont suivi...

Quand le Bouffon Vert accomplit son vol inaugural, en 1964, dans *Amazing Spider-Man* n° 14, sur son balai à propulsion, Stan Lee et Steve Ditko ne savent pas encore qui ils vont mettre sous le masque vert pomme aux grandes oreilles. Contrairement aux précédents ennemis de Spidey, le Bouffon est une ardoise vierge. Les auteurs ne révèlent rien sur ce « vilain » qui va devenir le sempiternel empêcheur de tisser en rond – rien sur son origine, et rien sur le motif de sa haine envers Spider-Man.

PERSONNE OU QUELQU'UN ?

Le Bouffon est donc une énigme... Et le mystère s'épaissit lorsque sa seconde apparition le place face à la Torche Humaine. On comprend qu'il est obsédé par Spider-Man puisque son unique raison de se débarrasser du jeune membre des Fantastic est de relancer une attaque contre l'Araignée.

MAIS MA VERITABLE IDENTITE EST TOUJOURS MON SECRET... ET MON POUVOIR EST ENCORE INTACT ! J'ATTENDRAI DONC UNE AUTRE OPPORTUNITE POUR FRAPPER A NOUVEAU ! ON N'A PAS FINI D'ENTENDRE PARLER DU... BOUFFON VERT !!

Art. : Steve Ditko

Qui suis-je ? Lee et Ditko ont du mal à le décider !

Mais il faut bien trouver une personnalité au Bouffon. Car Marvel peut bien bousculer les clichés et règles établies dans sa très dynamique série des *Fantastic Four*, il est tout simplement impensable de laisser un vilain – qui plus est l'ennemi n° 1 du héros majeur – sans une identité secrète, une origine et une excellente raison pour agir.

Le Bouffon Vert devient une cause de dissension entre Lee et Ditko. Alors que l'illustrateur, retiré, préfère laisser ses dessins parler pour lui, Lee rappelle que, selon sa manière typique de voir les choses, Ditko voulait qu'il soit « quelqu'un qu'on avait jamais vu encore, simplement n'importe qui ». Le scénariste, au contraire, trouvait que ce serait décevant et que le public attendait une grande révélation : « Les lecteurs, partout en Amérique, penseraient que nous étions devenus dingues. Ils auraient été très irrités. Il fallait qu'il soit quelqu'un. »

QUELQU'UN DE PROCHE...

Lee et Ditko n'arrivent pas à se mettre d'accord. En 1966, après avoir dessiné *Amazing Spider-Man* n° 38, le second quitte non seulement la série, mais aussi Marvel.

« Au début, nous ne savions pas qui il allait être quand, finalement, il se démasquerait, raconte Lee, quand il explicite sa manière de voir les choses. Mais, au lieu d'en faire quelque filou ordinaire ou un criminel hors du commun, j'étais tenté par l'aspect "bon petit gars" de tous les jours – et même, mieux que cela, quelqu'un de très proche du meilleur ami de Peter Parker. La chose découlait de ma conception de la structure dramatique. Lorsqu'il y a une situation où le héros, ses amis, ses proches et les proches de ceux-ci sont marqués par le destin, l'histoire devient nettement plus intéressante, beaucoup plus personnelle que si des étrangers, même faramineux, y interviennent. »

ET MÊME DE TRÈS PROCHE !

Gerry Conway (avec Gil Kane) tue le premier Bouffon Vert en 1973, dans le n° 122 d'*Amazing Spider-Man* – avec John Romita Senior et Tony Mortellaro pour le dessin et l'encrage.

« Il fallait que cela fût, puisqu'il était responsable de la mort (dans le numéro précédent) de la petite amie de Peter... On ne peut pas laisser aller un tel coupable. C'était la conclusion indispensable à l'histoire de Gwen Stacy. »

L'auteur admet qu'il avait déjà derrière la tête l'idée d'un second Bouffon Vert, quand il a écrit la mort du premier : « Je me disais que je pourrais rendre plus intense la relation Harry-Peter. Pendant des années, ils avaient été de bons copains, sans que l'on exploite la chose. Aussi, je me suis dit que ce serait pas mal de faire du meilleur ami de Peter son pire ennemi ».

TEL PÈRE, TEL FILS

Harry Osborn adopte le personnage du Bouffon Vert de son père dans *Amazing Spider-Man* n° 136, de 1975 (Ross Andru, Frank Giacoia, Dave Hunt). Comme son papa, il est

Art. : Pat Olliffe/Al Williamson

À couteaux tirés... Chez les Osborn, on a toujours eu des manières tranchantes.

mentalement instable. Conway confie qu'il a utilisé la toxicomanie du jeune Osborn pour justifier son glissement dans la démence.

« La consommation de drogue impliquait un caractère instable – ou, au moins, l'impact de sa substance sur Harry justifiait cette instabilité. Je savais que ces choses (les drogues) pouvaient me revenir dans la figure tôt ou tard. Mais cela m'a semblé ajouter au réalisme et, en même temps, apporter un grain de "fun" au personnage. »

Conway ajoute qu'il n'a reçu aucune lettre des fans pour demander la résurrection du Bouffon Vert.

« Quoi qu'ils eussent ressenti à la mort de Gwen Stacy, je pense que tout le monde considérait que la mort du Bouffon n'était que justice. »

OH! MALHEUR, HARRY EST ENCORE DÉFONCÉ...
L'ACIDE QU'IL A PRIS HIER FAIT ENCORE DE L'EFFET!
TU... TU N'ES PAS MON PÈRE!
TU L'AS EMMENÉ QUELQUE PART?
C'EST LA SECONDE EXPÉRIENCE DE HARRY AVEC LE LSD, LA PREMIÈRE DANS LES NOS 97 À 99.
Art. : Gil Kane

Bouffon et Vautour...

En 1983, le scénariste Roger Stern (avec John Romita Jr et Sr pour le dessin) donne une nouvelle direction à la saga du Bouffon en introduisant un nouveau « vilain » dans *Amazing Spider-Man* n° 238 : « À l'époque où j'ai conçu le Super Bouffon (Hobgoblin), je voulais vraiment introduire de nouveaux "vilains" dans Spider-Man. J'en avais assez que celui-ci combattît les mêmes sempiternellement. Le seul ennemi établi que j'acceptais d'utiliser était le Vautour, explique Stern. J'ai toujours considéré le Vautour comme l'archétype des ennemis de Spider-Man – il permet d'opposer le pouvoir de voler à celui de l'acrobatie, l'âge à la jeunesse, la perversion à la détermination. Je sais que pour beaucoup le Dr Octopus et le Bouffon Vert sont les ennemis modèles, mais pour moi, c'est le Vautour le meilleur. Et puis, Octopus est revenu des dizaines de fois pour se faire battre, souvent de la même manière que les neuf précédentes! Je voulais que Spider-Man affronte des adversaires qu'il ne puisse pas battre une main attachée dans le dos. C'est pourquoi je l'ai souvent placé face à des "vilains" de Marvel qui n'étaient pas ses ennemis classiques... comme le Cobra et Mr Hyde... ou comme Fléau (Juggernaut) – pas facile d'arrêter quelqu'un que, précisément, rien ne peut arrêter (c'est son pouvoir même!). »

Mais Stern doit reconnaître que beaucoup de lecteurs voulaient revoir les ennemis traditionnels de Spidey – et avant tout ce bon vieux Bouffon!

Solution finale

« Le problème, quand j'ai vu ça, c'est que Stan avait écrit une très bonne fin pour le Bouffon Vert dès le n° 40 d'*Amazing Spider-Man*. Ensuite, il l'avait fait revenir dans deux ou trois bonnes histoires mais, à la fin de chacune, les choses étaient plus ou moins retournées au *statu quo*. Par la suite, bien sûr, Gerry Conway a tué le Bouffon dans le n° 122. Pour moi, tout était dit. Certes, Harry Osborn avait quelquefois mis le costume, mais Harry n'a jamais pu être vraiment le Bouffon Vert. Il a eu un problème psychologique lié à la drogue et il a seulement cru être le Bouffon. Et ensuite, au moins à cette époque, il n'avait pas la force surhumaine du Bouffon. C'était incroyable qu'il pût voler, chevaucher un jet comme il le faisait. Vraiment, non... Harry Osborn, un faux Bouffon! Et le psy de Harry, Bart Hamilton? Faux lui aussi! Norman Osborn était le seul vrai Bouffon Vert, et il était mort. À l'époque, du moins. Il ne m'est jamais venu à l'esprit de le ressusciter.

Art. : Alex Ross

Cela donne la frousse! Alex Ross n'a pas loupé le visage du Super Bouffon.

Aussi, le Super Bouffon m'a-t-il paru la bonne réponse aux exigences des fans, poursuit Stern. J'ai décidé d'introduire un nouveau "vilain", de lui faire s'approprier l'équipement du bouffon et s'attribuer une nouvelle identité, en lui donnant toutefois un caractère suffisamment familier pour – je l'espérais – satisfaire tout le monde. Panoplie mise à part, le principal vieux truc que j'ai réutilisé a été le caractère mystérieux de son identité, pour Spider-Man et pour le lecteur. Pour le reste, ils étaient très différents : le Bouffon était cliniquement dément, le Super Bouffon était sain d'esprit... Et c'est ce qui le rendait si effrayant. »

OSBORN!
TU VAS TROP LOIN, SUPER BOUFFON. TU NOUS EFFRAIES MOI, MA FEMME, ET NOTRE ENFANT À NAÎTRE. J'EN AI ASSEZ!
JE VAIS EN FINIR AVEC TOI... ET EN UTILISANT TES PROPRES ARMES... CELLES QUE TU AS VOLÉES À MON PÈRE!
Art. : Ron Frenz

Au voleur! Harry Osborn face au Super Bouffon.

Art. : Michael Ryan

COMBIEN VALENT LES BD DE MARVEL ?

Les vieux illustrés américains sont un peu des monuments historiques. Et certains valent très cher ! Voici quelques-uns des plus rares et des plus recherchés sur le marché. Si vous voulez casser votre tirelire…

Art. : Steve Ditko

AMAZING SPIDER-MAN N° 14 $$$$

Le Bouffon Vert est devenu l'ennemi le plus dangereux de Spidey. Il a découvert l'identité de celui-ci, a transformé son copain Flash en légume et (comble !) a tué la petite amie de Peter. Mais, dans sa première apparition, il tente de tuer Spider-Man, avec les Enforcers, dans un studio d'Hollywood. Ce numéro vaut 2800 $.

Art. : Steve Ditko

AMAZING SPIDER-MAN N° 40 $$$

Une fois qu'il a découvert l'identité de Spider-Man et ligoté Peter, le Bouffon commet l'erreur classique des méchants de James Bond en révélant non seulement ses plans, mais aussi que le Bouffon Vert est en fait Norman Osborn !

Art. : John Romita

Après avoir bassiné Spider-Man en lui racontant à nouveau sa vie, le Bouffon est battu, électrocuté, et sa mémoire est effacée. Numéro essentiel qui peut atteindre 525 $ (NM).

Art. : John Romita

AMAZING SPIDER-MAN N° 122 $$$

Dans le numéro précédent, le Bouffon Vert s'est haussé au premier plan des ennemis de Spidey en tuant sa petite amie, Gwen Stacy. Dans celui-ci, il paie son forfait en s'embrochant sur son aile volante. Cela coûte la vie à Norman – et à vous-même… 230 $.

AMAZING SPIDER-MAN N° 136 $$

On sait qu'à Hollywood, les doublures sont souvent pires que les originaux. Mais le nouveau Bouffon Vert cause autant de migraines que le premier à Peter Parker. Norman Osborn mort, son fils, le meilleur ami de Peter, reprend le rôle. Tout cela pour 75 $.

Art. : John Romita

ULTIMATE SPIDER-MAN N° 6 $

Dans l'Ultimate Universe, Norman Osborn est très proche de son équivalent de Marvel. Cependant, dans cette réalité, Norman est physiquement transformé en monstre aux super pouvoirs, n'ayant plus besoin ni d'armes ni d'engin pour voler. La première apparition de ce Bouffon Vert «amélioré» vaut 3,50 $.

Art. : Mark Bagley

Art. : John Romita

LA COTE DES ILLUSTRÉS

La plus petite pliure sur un illustré peut avoir de lourdes conséquences sur sa valeur. Au fil des ans, tandis que des sacs spéciaux étaient créés pour protéger ces trésors, un système d'évaluation sophistiqué a été mis au point. Pour le comprendre, il faut connaître quelques abréviations…

MINT (M) Comme neuf. Sans défaut.
NEAR MINT (NM) Quasi neuf. Pas de pliures, quelques marques infimes.
VERY FINE (VF) Qualité supérieure. L'exemplaire a été lu avec soin et est resté intact, sans pliures.
FINE (F) Très belle qualité. Quelques pliures sur le dos. Lu, mais avec soin.
VERY GOOD (VG) Visiblement lu plusieurs fois, mais encore en très bon état. Pliures discrètes sur la couverture.
GOOD (G) Lu, avec éventuellement de petites pliures sur la couverture. Il vaut deux fois moins cher qu'un exemplaire «comme neuf».
FAIR (FR) État moyen. Déchiré, plié et plus très beau à voir. Difficile à vendre à moins que ce soit un «collector».
POOR (P) Mauvais état. Pratiquement invendable, sauf à très bas prix. Très endommagé, souillé, avec des pages en moins et des déchirures nombreuses.

PETIT GUIDE D'ÉVALUATION

$$$$$ Véritable objet de collection. Vaut beaucoup d'argent.
$$$$ À conserver avec soin. Va continuer à prendre de la valeur.
$$$ Cher, mais pas inaccessible pour les collectionneurs.
$$ Prix raisonnable. Mérite de figurer dans une collection.
$ Pas cher, occasion à saisir !

MARVEL.COM A SUIVRE...

DANS LE NUMÉRO 9

DE

MARVEL SUPER HEROES
LA COLLECTION OFFICIELLE

CAPTAIN AMERICA™

Avec chaque numéro
La figurine Marvel et son fascicule

La sentinelle américaine de la Liberté, des Vengeurs !

M 01806 - 8 - F: 11,99 € - EY